

Le saint du mois

BIENHEUREUX
FRANZ JÄGERSTÄTTER
(1907-1943)

Cet Autrichien préféra mourir que servir dans l'armée nazie. Il est fêté le 21 mai, date de son baptême.

À Brandebourg, près de Berlin, Hitler avait fait construire une prison spéciale. Les récalcitrants au régime nazi, mais aussi des handicapés mentaux, y étaient enfermés et tués par milliers. C'est là qu'en 1943 fut transféré un soldat de l'armée allemande. Originaire d'Autriche, il refusait catégoriquement de prêter serment au Führer et de lui vouer obéissance. Qui était cet homme ?

Né d'une mère célibataire, Franz a eu une enfance difficile et une adolescence de bagarreur, préférant les bals aux messes. Il a eu une enfant naturelle, qu'il a reconnue. Puis il a vécu une conversion, qu'achève sa rencontre, en 1936, avec

Franziska, catholique pleine de joie et de ferveur ; très unis, les époux communient chaque jour et s'engagent dans le tiers ordre franciscain. Ils habitent une modeste ferme et ont trois filles. Fossoyeur bénévole, sacristain de sa paroisse, Franz est connu pour sa générosité.

La montée du nazisme l'oblige à se démarquer, car il comprend l'incompatibilité de cette idéologie avec le christianisme. En 1938, alors que les foules acclament l'entrée de Hitler dans Vienne, il est le seul de son village à voter contre l'Anschluss (annexion de l'Autriche par l'Allemagne). Appelé sous les drapeaux, il parvient un temps à s'y dérober, mais sa décision



« On cherche à fléchir ma résolution par le fait que je suis marié et que j'ai des enfants. Mais le fait d'avoir femme et enfants change-t-il une action mauvaise en une action bonne ? Y a-t-il quelque chose de pire que de devoir assassiner des hommes, pour aider un pouvoir antichrétien à triompher ? »

Lettre de prison

est prise : si la Wehrmacht le convoque à nouveau, il refusera de combattre.

La convocation arrive en février 1943. Franz dit accepter de servir comme infirmier, mais cela lui est refusé. Les aumôniers de prison l'engagent à porter les armes, mais il tient bon, soutenu par son épouse

qui lui écrit : *« Mon cher époux, que la volonté de Dieu soit faite, même si elle fait très mal ! »* Ses lettres et écrits de prison sont d'une ferveur bouleversante. Le 6 juillet, un tribunal militaire le condamne ; le 9 août, il est décapité. En 2007, Benoît XVI l'a béatifié comme martyr, en présence de sa femme, âgée de 94 ans. ■

DANIEL VIGNE